

Repères

Volume 4, Number 4, Summer 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9241ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1988). Review of [Repères]. *Espace Sculpture*, 4(4), 30–33.

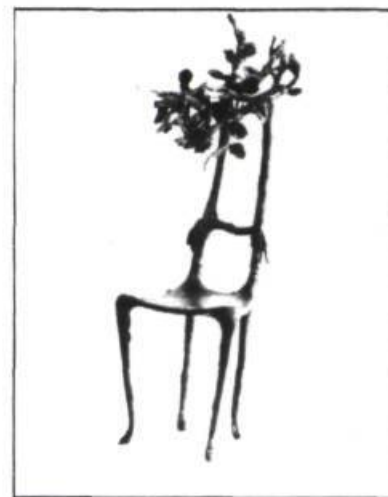


Les **Foufounes Électriques** est un bar qui a choisi de *décloisonner* ses lieux, de multiplier ses types d'interventions en s'ouvrant, entre autres, à la *chose* et à la *pratique* de l'art. On connaît bien déjà les soirées de dessin avec modèle vivant et les "fameuses" séances de peinture en direct, spectacles *haut* en couleurs où des artistes-performeurs s'exécutent au vu et au su d'un public... gagné à la cause! Ce que l'on sait moins, par ailleurs, c'est qu'il se tient aussi des événements de sculpture en direct. Le prochain est prévu pour le dimanche, 26 juin à 20:30 heures. "Plus qu'une sculpture-spectacle, la sculpture en direct procède d'un con-

cept du temps qui conduit à la réalisation d'un produit culturel et à sa consommation immédiate. Une esthétique urbaine du spontané inscrite dans le geste des sculpteurs devient accessible au grand public, décloisonnant les genres et bousculant les élites, celles qui connaissent l'art. Vingt sculpteurs tenteront l'aventure, encore une fois, sous le regard condescendant de l'encanteur qui procèdera à la vente des travaux: François Gourd." (Daniel Tardif, communiqué de presse). Les **Foufounes Électriques**: 97 rue Ste-Catherine Est, Montréal. Tél.: 845-5484. S.F.

Organisé par la *Sculptors' Society of Ireland*, ce colloque est axé sur le thème de la sculpture dans les lieux publics: *langage privé et/ou public; la sculpture de demain*. Des artistes, des critiques d'art, des écrivains, des architectes de divers pays proposeront des communications. S'ajoutent au programme des ateliers sur le verre, la céramique et le métal; de nombreuses expositions à Dublin et dans les villes environnantes; des performances et des installations. Cinquante sites, tant extérieurs qu'intérieurs, seront reliés par un circuit pédestre qui donnera aussi l'occasion de voir

les dix sculptures permanentes créées pour le symposium *Millenium*. Entre autres participations, soulignons celles de l'écrivain Arthur Danto, des sculpteurs Richard Serra des États-Unis, Helen Escobedo du Mexique, Simon Benneton et Luciano Fabro d'Italie, Karl Prantl d'Autriche et Janus Lenassi de Yougoslavie. Pour de plus amples informations, écrire ou téléphoner au secrétariat du colloque: 44 Northumberland Rd. Dublin 4. Tél. 688244; ou à la *Sculptors' Society of Ireland* 23/25 Moss Street Dublin 2. Tél. 718746. E. L.



GALERIE 8

La Galerie 8 de St-Sauveur, depuis son ouverture en décembre dernier, se consacre à la diffusion de la sculpture contemporaine dans les Laurentides. Jusqu'au 12 juin prochain, la galerie accueille une exposition conjointe de quatre sculpteurs-es de la région. Les créatures fabuleuses du Québécois d'origine mexicaine Domingo Cisneros, réalisées à partir d'ossements et de matières animales diverses, originent d'une réflexion sur la mort et les forces de la nature. Elles constituent, avec les bronzes

anthropomorphes de Peter Whalley, les marbres aux formes souples de Gérard Gendron et les bois rustiques de Jeanne Fabb une installation singulière qui mérite le déplacement. La Galerie 8 est située au 239 A rue Principale à St-Sauveur-des-Monts. Les heures d'ouverture sont: le vendredi de 15:00 à 22:00 heures; le samedi de 13:00 à 22:00 heures; le dimanche de 13:00 à 19:00 heures.

ALAIN GIGNAC

ENFIN... PARLONS D'ART!

La culture, l'art, tant prônés par notre éducation comme étant l'âme d'un peuple, la quintessence d'une civilisation, ce culte de l'art, demeure néanmoins dans son quotidien discret, timide, souvent ignoré. Le milieu culturel s'indigne du peu d'écoute que leur offrent les médias d'information. Qu'il s'agisse des arts de la scène, de l'écriture ou des arts visuels, les manifestations non accessibles à un vaste public sont gardées dans le silence. Dans ce clan de laisser pour compte, les arts visuels font triste figure... et la sculpture, au bas de cette hiérarchie, semble

avoir sombré dans l'oubli. Si peu publicisée, que le mot sculpture demeure inconnu de plusieurs. Et pourtant la sculpture, depuis quelques années, gagne du terrain, devient de plus en plus présente par l'espace dont elle se réclame, par son implication directe à l'architecture, par ses recherches sur l'installation, par l'utilisation de technologies comme la vidéo, l'électronique. La sculpture prend sa place, crée ses propres courants, et refuse d'être à la remorque de la peinture. Cet envahissement progressif de la sculpture a été pressenti

par plusieurs intervenants dont, entre autres, un animateur de télévision, Michel Milleret. En effet, Michel Milleret, concepteur et interviewer de l'émission *Parlons d'art* propose aux téléspectateurs un éventail d'artistes qui parlent en toute simplicité de leur production et commentent leurs réalisations. La sculpture est à l'honneur à *Parlons d'art* puisque Monsieur Milleret invite régulièrement des sculpteurs, s'interroge sur leur pratique afin de sensibiliser le public à cette discipline qui lui semble en pleine effervescence. Le générique emprunte

peintures et sculptures à l'histoire de l'art signalant ainsi l'orientation de ces émissions. Celles-ci ne se limitent à aucun créneau artistique particulier mais s'intéressent à toutes les tendances. L'objectif de Michel Milleret est de parler d'art, de dire ce que l'on ignore trop souvent, d'amener les artistes à exprimer leurs

rêves, leurs difficultés, et ainsi tenter de mieux cerner les mécanismes qui sous-tendent l'univers des arts visuels. "Parlons d'art... et bien sûr de sculpture", ajoute Michel Milleret. À parler de sculpture, nous arriverons sans nul doute à mieux faire connaître une pratique encore souvent ignorée. *Parlons d'art*, une initia-

tive nécessaire qui pourrait s'étendre à d'autres chaînes télévisées. Réalisée par Gordon Donnelly, l'émission est diffusée à CF Câble 9, le mardi à 20:30 heures, le mercredi à 12:30 heures, le jeudi à 15:00 heures, et le samedi à 14:30 heures; de même qu'à Vidéotron. JOËLLE MOROSOLI

SCULPTURE 88

L'éclatement du genre, la multiplicité des intentions et des approches, ce sont là des lieux qui définissent et situent bien l'art contemporain qui se fait. Il faut constater, toutefois, qu'il ne nous est pas donné souvent de pouvoir vérifier *de visu* ces phénomènes, d'en faire l'expérience directe dans un même lieu, au sein d'un événement ou d'une exposition qui, justement, ferait état de cette prolifération de voies possibles dans l'art de notre temps. Ailleurs, il y a certainement les biennales (véniennes et autres), la "Documenta", les salons et foires internationales. Ici, on trouve peu de ce type de manifestations*. Encore moins quand il s'agit d'un regroupement dans une même discipline: la sculpture, en l'occurrence!...

C'est un événement d'une telle rareté qui s'est tenu cet hiver à Montréal, à la Galerie Daniel qui, sous le titre ambitieux de *SCULPTURE 88*, présentait 31 sculpteurs-es et 37 sculptures...

Avec ses salles spacieuses étalées sur deux étages, cette galerie constitue un espace d'exposition privilégié. Le visiteur, en circulant d'une salle à l'autre, est environné, enveloppé de toutes parts par la présence d'objets sculptés, chacun d'eux suscitant un plaisir particulier, une interrogation également, comme s'ils étaient les pièces uniques d'un puzzle géant qu'il faudrait reconstituer...

Exposer du même coup et dans un même espace près de quarante propositions différentes relève assurément du défi! Certaines oeuvres participant de l'éclatement du genre traditionnel comme ce *Bumper* de Robert Daniel foisonnant de couleurs et accroché au mur... comme une peinture; d'autres appelant une "installation" particulière: les céramiques *Sans titre* de Gilbert Poissant étalées directement sur le sol, *l'Hommage à Francis Bacon* de Roch Tremblay avec son personnage inquiétant assis devant un miroir, ou le *Torsionum M* ou *Ciao Meloque* de Claude Bernard constitué de deux assemblages d'objets posés en regard l'un derrière l'autre, la pièce arrière projetant un éclairage sur celle d'en avant... À ces oeuvres plus éclatées, étaient juxtaposées des propositions de type plus traditionnel, des pièces "uniques" possédant leur propre autonomie et posées sur des socles ou autrement.

Et à cette multiplicité des approches s'ajoutait bien sûr, comme l'indiquait le carton

d'invitation: "une grande diversité de thèmes, de styles et de tailles... une gamme étendue de matériaux, dont la pierre, le verre, la céramique, le bois, la fibre de verre, le métal ou une combinaison de ces différents éléments." Une sorte de fête de la forme et de la matière, une fête pour l'intelligence avec toutes ces possibilités d'appréhensions offertes à l'oeil de glisser sur telle surface ou de scruter l'intérieur de telle autre; au corps de déambuler de-ci de-là pour saisir la succession et le déroulement de l'espace. Un espace envahi d'ambiances et d'atmosphères: de ce climat d'intimité devant la délicate sculpture en bois et fil métallique de Stephen Careau (*Spirits rising II*) à celui de la force tranquille du *Souffle* de Catherine Widgerly, ou de la pure fantaisie dans la *Patente no. II* - "Synthétiseur de Rêves" (*Dial yourself your own dream- Console One*) de Rusdi Genest, sorte de fusée en papier matière polychromé qui, avec ses dizaines de masques peints et son toit en pignon, faisait penser à un objet de cirque, à un carrousel rempli d'humour et de merveilleux!

Et d'autres encore, comme les étapes successives d'un grand jeu, d'une course au trésor fabuleuse; comme les "signes de piste", les repères dénotés d'une aventure immense, celle de la sculpture en... 88!

SERGE FISETTE

*Signalons les *Cent jours de l'art contemporain* et les événements "Confrontation" du Conseil de la Sculpture du Québec.



Rusdi Genest, *Patente No. 11- "Synthétiseur de Rêves"* (*Dial yourself your own dream- Console One*), 1985, papier matière polychromé, 140 X 55 X 55+85 cm.

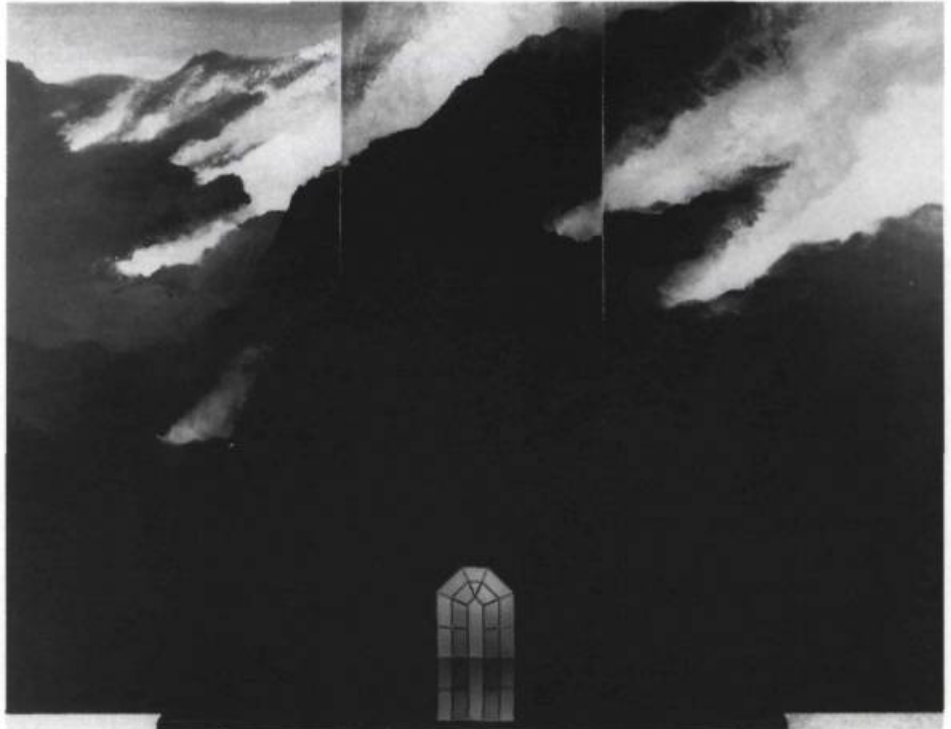
QUÉBEC ATELIERS OUVERTS

Du 8 au 17 avril, se tenait à Québec la troisième édition des "Ateliers ouverts". Quarante artistes professionnels qui ont entre deux et vingt ans de carrière présentaient leur travail en cours: peinture, sculpture, dessin, photographie, installation. Un itinéraire de la visite des huit lieux, répartis dans la Basse-Ville, nous permettait de suivre le parcours qui nous conduisait aux ateliers, et de joyeuses banderoles colorées identifiaient chacun d'eux. Les artistes étaient très satisfaits du déroulement, le public a participé en grand nombre et l'enthousiasme favorisait les échanges.

Lors de la première édition de 1984, quatorze artistes y participaient. Cet événement qui a lieu tous les deux ans a pris de l'envergure. D'une part, la formule est stimulante et elle permet de contrer le grave problème de diffusion que les artistes ont soulevé unanimement. Selon Odette Thérberge, coordonnatrice de la manifestation, les journalistes des médias de Québec couvrent très peu les événements artistiques du milieu "parce que dans la mentalité de ceux-ci, dit-elle, plane encore l'idée que s'ils étaient de bons artistes, ils seraient à Montréal ou dans un grand centre." Elle ajoute qu'avec ce manque d'appui de la part des médias, l'activité du milieu artistique passe souvent inaperçue. De plus, il est très rare que les revues d'art rendent compte des expositions qui se produisent à Québec.

Les artistes ont décidé de prendre la situation en main afin de combler ces lacunes. Ils ouvrent les ateliers au public, aux collectionneurs, aux directeurs de galeries, pour montrer leurs plus récentes productions. En 1986, grâce à cet événement, Jocelyn Gasse et Lucie Lefebvre ont été invités à exposer à Montréal.

Les artistes nous reçoivent chaleureusement, ils quittent un moment leurs outils, entament une discussion sur ce qui est exposé ou parlent du projet en cours. L'intimité du lieu et l'originalité de la présentation des œuvres rendent chacune des visites très personnelle.



Jocelyn Gasse, *Composition no. 108*, 1988, bois peint polyuréthane, vitrail, 220 X 270 X 140 cm.
Photo: Laboratoire Brown et Chalifour, Québec.

Jocelyn Gasse m'a parlé de sa manière de fusionner la peinture et la sculpture dans ses œuvres. Sur d'imposantes structures rectangulaires agencées comme des paravents, il peint des paysages. Son travail est relié à des expériences vécues. Dans un premier temps, il recherche des lieux où les forces naturelles sont en effervescence, (prochainement, il envisage d'aller visiter une nouvelle île en Islande qui vient de surgir de la mer). Ensuite, il en reconstitue l'atmosphère en peignant sur ses sculptures la représentation des éléments, l'eau, le feu, et les rochers.

Hélène Godbout et François Robidoux partagent le second atelier. Leur approche est plus conceptuelle, ils travaillent la matière et s'interrogent sur l'organisation des formes dans l'espace. Suzanne Martel à l'atelier

suivant utilise le plâtre. Ses sculptures sont lisses et blanches, disposées au sol, et elles représentent de façon stylisée un objet quotidien, une table, une chaise, un contenant. Sylvie Gagné conçoit de petites sculptures en bois peint. Elles sont accrochées au mur et font référence à de minuscules fragments architecturaux. André Pelletier qui partage ce même atelier travaille des pièces de plus grande dimension.

Les sculpteurs des autres ateliers sont: Helga Shlitter, Hélène Rochette, Claude Royer et Michel Bois.

Cette visite m'a permis d'apprécier la sympathie et la générosité des artistes, et elle m'a fait voir les diverses étapes de l'élaboration de leurs œuvres. MADELEINE DORÉE

ART QUÉBÉCOIS ET TECHNOLOGIE: 1965-1970

Un groupe de recherche a été récemment formé au département d'histoire de l'art de l'UQAM. Son champ d'étude est celui de l'art québécois qui, entre 1965 et 1975, a revendiqué la position d'un art d'avant-garde ou d'un art novateur. Durant cette dernière année, le groupe a orienté ses recherches vers l'analyse de la problématique art et technologie ayant constaté que, entre 1965 et 1970, elle regroupait un certain nombre d'œuvres qui ont participé à la transformation des règles artistiques. Bien qu'il y ait récurrence de cette problématique qui a déjà été posée par

les avant-gardes européennes, cette réflexion surgit, dans les années 60, à un moment où les sociologues et les philosophes questionnent l'effet des récents développements de la technologie sur l'organisation de la société, sur l'environnement mais aussi sur les modes de connaissance.

Le groupe publie au printemps 88 les résultats de ses recherches dans un Cahier du département d'histoire de l'art (UQAM) sous le titre *Art québécois et technologie: 1965-1970*. Parmi les œuvres retenues pour l'analyse il y a des sculptures qui traduisent une réflexion sur

l'effet de l'appropriation par l'artiste de procédés, de matériaux et de contenus définissant l'univers industriel ou technologique qui est tant celui de la production en série des marchandises que celui des communications de masse. Par exemple Ulysse Comtois choisit la forme sérielle comme mode d'agencement structurel de ses sculptures; Jean-Marie Delavalle construit ses œuvres à partir de matériaux neufs et standardisés; les sculptures-machines de Serge Courmoyer et de Jean-Claude Lajeunie évoquent l'univers de la cybernétique. Des artistes comme ceux du groupe Fusion des Arts

ainsi que Maurice Demers, Irène Chiasson du groupe Image et Verbe ont provoqué un débat sur la nécessité de transformer la relation entre l'objet d'art et le public par la réalisation d'environnements faits des matériaux ou des objets de la technologie parce que présents dans la vie quotidienne. Cette position esthétique est à rapprocher de celle de Marcelle Ferron et de Micheline Beauchemin qui ont

inscrit leur travail artistique dans la problématique des arts intégrés à l'architecture. La place de l'art dans l'univers industriel est aussi questionnée en 1974 par Françoise Sullivan dans une série de neuf photographies intitulées *Promenade parmi les raffineries de pétrole*. Le discours technologique a aussi touché le domaine de l'enseignement des arts: en 1965 les étudiants de l'École des beaux-arts

de Montréal revendiquent un programme d'enseignement qui favorise l'utilisation des moyens de la recherche scientifique contemporaine. Cette publication rend compte de points de vue de différents acteurs du champ artistique qui, selon leurs systèmes de références, traduisent différemment leur expérience de la relation entre l'art et la technologie.

FRANCINE COUTURE

QU'EST-CE QUE LA SCULPTURE MODERNE ?

Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, du 3 juillet au 13 octobre 1986. Textes critiques: Magrit Rowell, Rosalind Krauss, Benjamin H.D. Buchloh, Thierry de Duve, Barbara Rose, Franz Meyer, Jean-Pierre Criqui, Jean-Marc Poinot.

Enfin un regard neuf est posé sur la sculpture moderne! L'exposition qui eut lieu au Centre Georges Pompidou continue de circuler par le biais d'un catalogue de 500 pages. Il manifeste un regain d'intérêt pour la sculpture, ne serait-ce que par le titre. La consistance des

textes, l'illustration des oeuvres, et les bibliographies sur les artistes font de ce document un outil de travail enrichissant.

Il amène le lecteur à découvrir certains moments importants dans l'histoire de la sculpture au XXe siècle. À quel moment devient-elle moderne? Après 1912, avec le travail de Gauguin, Degas, Rodin et de plusieurs autres artistes.

Les auteurs des textes critiques abordent différents points de vue en s'interrogeant sur comment refaire ou (faire) l'histoire de la sculpture. On le sait, la sculpture fut longtemps

négligée par la critique.

Ils soulèvent les questions de la modernité/postmodernité: comment construire l'histoire de la sculpture?, "Qu'est-ce que la sculpture moderne?"

Ce catalogue renferme un imposant volet historique, et les artistes de presque tous les pays y figurent... sauf ceux du Canada!... Il est particulièrement intéressant à consulter pour faire une mise au point sur l'histoire de la sculpture au XXe siècle. On peut se le procurer chez Artex, boulevard St-Laurent à Montréal (85\$). MADELEINE DORÉE

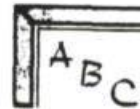
Tél: (514) 495-1222

Le Centre de documentation Yvan Boulerice

Un centre au service des artistes:

- édition
- diapotheque de consultation
- photographie d'oeuvres d'art

911, rue Jean-Talon, local 035, Montréal, Qc H2R 1V5



ENCADREMENTS INC.

Dorure, cadres finis à l'or fin 22K
Restauration de peintures à l'huile et de vieux cadres
Emballage pour transport dans le monde

Yvon Martin
Directeur

4600 Boul. St-Laurent
Montréal, Qué. H2T 1R3

Tél.: 844-4772



INTERNATIONAL CONFERENCE ON SCULPTURE

29TH - 31ST AUGUST 1988

PUBLIC SCULPTURE:

- Public or Private Language.
- Areas of Collaboration.
- Recent Projects, New Developments, and the Future for Public Sculpture.

INVITATION FOR PARTICIPATION:

Parallel Programme

- Written proposals for 20 minute presentations not more than 250 words.

Alternative Programme

- Indoor Sculpture Exhibition: -Multimedia • Fibre Art '88 • Sculpture Trail: - Temporary indoor and outdoor sitings • Performance • Continuous Slide Show. •

For Information and Registration: Conference Secretariat, 44 Northumberland Rd., Dublin 4. Ireland
Tel: 688244; Telex 31098; Telefax 601366; Telegrams Congrex, Dublin.